

ESPIA A UNA MUJER QUE SE MATA



d'après ONCLE VANIA d'Anton Tchekhov

Adaptation et mise en scène **Daniel Veronese**
Buenos Aires, Argentine

Spectacle en espagnol, surtitré en français.

Diffusion

Ligne Directe

+33 (0)9 77 32 98 68

Judith Martin +33 (0)6 70 63 47 58

judith.martin@lignedirecte.net

www.lignedirecte.net

ESPIA A UNA MUJER QUE SE MATA

d'après **Oncle Vania** d'Anton Tchekhov

Mise en scène **Daniel Veronese**

Avec

Vania	Osmar Nuñez
Sonia	Maria Figueras
Astrov	Marcelo Subiotto
Serebriakov	Villanueva Cosse
Teleguin	Maria Onetto
Maria	Marta Lubos
Elena	Mara Bestelli

Scénographie	Daniel Veronese
Assistante	Felicitas Luna
Graphique	Gonzalo Martinez

Texte traduit de l'argentin par **Françoise Thanas**

Durée **1h35**

Spectacle créé en août 2006 au Camarin de las Musas, Buenos Aires – Argentine.

Production : **Sebastian Blutrach** avec **Avance producciones, Espagne.**

Diffusion : **Ligne Directe – Judith Martin**
www.lignedirecte.net

ESPIA A UNA MUJER QUE SE MATA



“Il n’y aura pas de costumes de théâtre, ni de mélodies bucoliques dans les salons familiaux. Aucune trace qui rappelle un temps champêtre. L’action se déroulera dans la scénographie vieille et cabossée de l’un de mes précédents spectacles "Mujeres Soñaron Caballos". Dénudée pour arriver à l’expression minimum, "Espía a una mujer que se mata" est une adaptation de "Oncle Vania" qui pose petit à petit quelques questions d’ordre universel: l’alcool, l’amour de la nature et la recherche de la vérité à travers l’art. Dieu, Stanislavski et Genet.”

Daniel Veronese

.ESPIA A UNA MUJER QUE SE MATA

Pour Daniel Veronese, le théâtre ne sera jamais le lieu du souvenir où l'on conserve les œuvres dans le formol pour qu'elles se reproduisent indéfiniment dans des formes figées à tout jamais. Le théâtre est le lieu du présent, du monde d'aujourd'hui, éclairé par les lumières du passé et en l'occurrence celles de cette Russie en crise où se débattent ceux dont les espérances ont été dévorées par les habitudes, la lâcheté, l'hypocrisie et le temps qui passe... La crise de 2001 en Argentine a frappé de manière si profonde l'ensemble de la société que s'est imposée à Daniel Veronese la comparaison avec les descriptions du marasme russe un siècle auparavant chez Tchekhov.

Comme le Vania de Tchekhov, qui fomenta sa petite révolution avant de battre finalement en retraite pour laisser les choses en l'état, l'Argentine a reculé devant la nécessité de réformes fondamentales.

C'est un univers réduit à la dimension d'une minuscule pièce de séjour, salon-salle à manger, où tous les personnages s'entassent, se frôlent, s'affrontent en buvant, en jouant, en se menaçant, en se mentant souvent à eux-mêmes.

S'interrogeant à la fois sur le monde et sur le théâtre, Daniel Veronese est à la fois d'une grande fidélité à l'œuvre tchekhovienne et d'une liberté réjouissante quand il s'agit de faire entendre la parole de Jean Genet dans quelques extraits des Bonnes.

Véritable machine à jouer, cette mise en scène est servie par des acteurs dont l'énergie explose de toute part, entraînant le spectateur dans ce voyage au cœur du théâtre d'art, de ce théâtre qui s'ouvre au présent, qui prend le risque de la proximité, qui s'offre généreusement à ses interlocuteurs, qui questionne et provoque, qui se partage dans l'instant même de sa représentation... à l'heure où le lien social, en Argentine et ailleurs, semble en voie de désagrégation, cette adaptation d'Oncle Vania prend des allures subversives et nous rappelle, si besoin était, que « Tchekhov semble être d'une effroyable actualité... ».

Jean-François Perrier

ESPIA A UNA MUJER QUE SE MATA

Daniel Veronese (Buenos Aires, 1955) auteur, metteur en scène, scénographe, a commencé sa carrière comme acteur et marionnettiste.

Membre fondateur du *Periférico de Objetos*, groupe phare du nouveau théâtre argentin, créé, en 1989, avec Ana Alvarado et Emilio García Wehbi, il mène un travail d'expérimentation sur l'intégration des acteurs et des objets dans *El Hombre de Arena* (1982), *Máquina Hamlet* (1995), *Zooedipous* (1998), *El Suicidio. Apócrifo 1* (2002), *Manifiesto de niños* (2005).

Indépendamment du groupe, il réalise de nombreux spectacles comme auteur et metteur en scène fondant son travail sur les acteurs et la recherche de synthèse dans une économie des effets : *Mujeres Soñaron Caballos* (2001), *Un hombre que se ahoga*, adaptation des *Trois sœurs*, de Tchekhov (2004), *Espía a una mujer que se mata*, adaptation de *Oncle Vania*, de Tchekhov (2006), *El desarrollo de la civilización venidera*, adaptation de *Maison de poupée*, d'Ibsen et *Todos los grandes gobiernos evitaron el teatro intimo*, adaptation de *Hedda Gabler*, d'Ibsen (2009).

En 2011, il retrouve le théâtre de Tchekhov pour la troisième fois avec la création de *Les enfants se sont endormis*, une version de *La Mouette*.

Plus de vingt textes de Veronese sont publiés, qu'il a mis en scène pour la plupart, parmi lesquels : *La noche devora a sus hijos*, *Mujeres soñaron caballos*, *Open house*, *La forma que se despliega*, *Teatro para pajaros*. Ces pièces sont traduites en français, italien, allemand, portugais.

Parallèlement à ses créations dans le circuit théâtral indépendant qui tournent dans le monde entier, il dirige aussi des spectacles dans le circuit commercial, argentin et étranger.

ESPIA A UNA MUJER QUE SE MATA

Extraits de presse

« Un Oncle Vania dans un état d'incandescence permanente... les acteurs vont directement aux nerfs, à la chair vive. »

El Pais

« Ce bon vieux Tchekhov n'est plus tout à fait le même quand c'est Daniel Veronese qui s'en empare... une version aussi dépouillée qu'originale, d'une sobre beauté. »

Les Inrockuptibles

« Une force extraordinaire. On est subjugué par la puissance de la manière dont ici, en reprenant l'immense Tchekhov d'Oncle Vania, sept comédiens sur un plateau grand comme une estrade d'instituteur réussissent ce prodige de poésie dramatique qui vous arrache rires et larmes. C'est du très grand théâtre, intelligent, inoubliable. »

Le Figaro

« C'est moins la pièce que son écho que l'on te propose d'entendre, sa façon d'entrer en résonance avec notre quotidien, le nôtre. Veronese se réapproprie la pièce, en fait une histoire personnelle. Oncle Vania, c'est lui, comme madame Bovary, c'est Flaubert. »

rue 89

ESPIA A UNA MUJER QUE SE MATA

Précédentes tournées en France

Festival Scènes étrangères – Villeneuve d'Ascq, France, 2007.
Festival Standard idéal – MC 93 de Bobigny, France, 2008.
Festival Champ libre – Espace Malraux, Chambéry, 2008.
Festival Mira ! – TnBA, Bordeaux, 2008.
Le grand R, La Roche sur Yon, 2008.
Théâtre de Chelles, 2008.
Scène nationale 61, Flers et Alençon, 2008.
Théâtre des Ateliers, ATP Aix en Provence, 2008.
Salle Benoit XII, ATP Avignon, 2008.
Le Bateau Feu, Dunkerque, 2008.
Théâtre d'Arles, 2008.
L'Arc, Le Creusot, 2008.
Dionysos - théâtre de Cahors, 2009.
Le Parvis - Scène nationale de Tarbes, 2009.
CNDCC de Chateaufallon, Ollioules, 2009.
Théâtre de Vannes, 2009.
Halle aux grains, Blois, 2009.
Théâtre de Brétigny-sur-Orge, 2009.

Production déléguée de la tournée 2008 / 09 : La Rose des vents - Scène nationale Lille Métropole à Villeneuve d'Ascq. Avec le soutien de l'ONDA (Office National de Diffusion Artistique)

Festivals internationaux

Festival TheaterFormen Hanovre – Allemagne, 2007.
Festival de Porto Alegre – Brésil, 2007.
Festival Internacional de Buenos Aires – Argentine, 2007.
Festival d'automne de Madrid – Espagne, 2007.
Festival de Temporada Alta – Girona, Espagne, 2007.
Performing Arts Festival, Séoul – Corée, 2008.

Prix

Meilleur spectacle indépendant, Prix Clarin Espectáculos 2006.
Meilleur metteur en scène, Daniel Veronese, Prix Clarin Espectáculos 2006.
Meilleur metteur en scène Daniel Veronese, Prix Getea.
Mention spéciale, Osmar Nuñez, Prix Getea.
Meilleur spectacle, Prix Escuela de Espectadores.
Meilleur acteur Osmar Nuñez, Prix Trinidad Guevara.

Nominations

Meilleur acteur, Osmar Nuñez, Prix Clarín Espectáculos 2006.
Meilleur metteur en scène, Daniel Veronese, Prix María Guerrero.
Meilleur acteur, Osmar Nuñez, Prix María Guerrero.
Meilleure actrice, María Figueras, Prix del Mundo.
Meilleur acteur, Osmar Nuñez, Prix del Mundo.
Meilleure mise en scène et dramaturgie, Daniel Veronese, Prix del Mundo.
Meilleure actrice, Marta Lubos, Prix del Mundo.
Meilleur acteur, Fernando Llosa, Prix del Mundo.
Meilleur acteur, Osmar Nuñez, Prix Trinidad Guevara.
Meilleur acteur de second rôle, Fernando Llosa, Prix Trinidad Guevara.
Meilleure mise en scène, Daniel Veronese, Prix Trinidad Guevara.
Meilleur spectacle indépendant et meilleure mise en scène, Prix ACE 2007.
Meilleur acteur, Osmar Nuñez, Prix ACE 2007.